

Richard Strauss (1864-1949) était un **compositeur et chef d'orchestre allemand**

« Ainsi parlait Zarathoustra » est une **œuvre instrumentale** (Il n'y a pas de voix, juste des instruments) inspirée par un livre du philosophe Nietzsche et composée à l'âge de 28 ans.



Il compose donc ce **poème symphonique** où il se propose d'interpréter musicalement les théories du philosophe. On y évoque l'avenir de l'homme, la volonté de puissance, la nature, la religion, l'importance de la danse et du rire... Tout un programme !

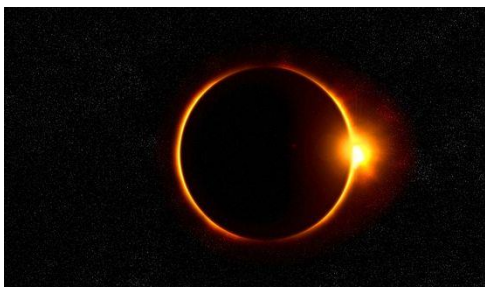
Strauss précise qu'il n'a « pas voulu écrire de la musique philosophique, ni traduire musicalement la grande œuvre de Nietzsche » mais qu'il s'est seulement « proposé de tracer un tableau du développement de la race humaine depuis ses origines [...] jusqu'à la conception nietzschéenne du Surhomme »

POÈME SYMPHONIQUE : Genre de composition musicale pour orchestre seul, généralement en une seule partie, inspiré directement et explicitement par un thème, un personnage, une légende, un poème, et très souvent par un texte.

Pourtant composée par un tout jeune homme, cette œuvre va rapidement devenir un « tube » de la musique classique.

Cette introduction doit son succès à son caractère grandiose. Elle dépeint le **lever du soleil sur la montagne**, depuis le premier rayon du soleil jusqu'à l'illumination grandiose des sommets.

- Il s'agit d'une œuvre composée pour **un orchestre**.
- **La hauteur** de la mélodie commence dans le **grave** puis évolue vers l'**aigu**.
- **L'intensité** est de plus en plus forte : on parle d'un **crescendo**



Au début de l'extrait, il fait encore nuit, et c'est l'**orgue sur une note très longue et grave qui décrit l'obscurité**. Puis les **3 notes des trompettes évoquent les premiers rayons du soleil**. Les notes sont ensuite amplifiées par le reste des cuivres, l'orgue, et enfin tout l'orchestre, dans une fin triomphale : cuivres éclatants, roulements de timbales, orgue d'église...

l'orchestre est au **sommet de sa puissance, tous les instruments jouent**. Le coup de cymbales marque la fin de l'extrait : **le jour est levé**.

Plus qu'un lever de soleil, ce serait même la naissance de l'univers qui serait résumée par **Strauss** en trois notes de musique, du néant (le do très grave du début) à l'aube (sol), à la lumière (do aigu).